rement, par les migrations, les colonies et les invasions de divers peuples, dont on peut quelquefois reconnaître ainsi les étapes avec une précision remarquable (1).

M. H. de la Perraudière cite, parmi les plantes qu'on rencontre habituellement en Anjou, au voisinage des vieux châteaux, les *Ruta graveolens*, *Buxus sempervirens*, *Salvia officinalis*, *S. Horminum*, *Melissa officinalis*, *Leonurus Cardiaca*, etc.

M. T. Puel dit qu'il serait très important, pour les études de géographie botanique, de connaître la limite qui sépare l'aire où une plante est spontanée de l'aire où elle ne se trouve qu'accidentellement naturalisée. Il rappelle que le *Salvia officinalis* et le *Buxus sempervirens* sont spontanés dans le midi de la France, et l'*Hyssopus officinalis* dans le département de l'Aveyron.

SÉANCE DU 28 JUIN 1861.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 juin, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. MILLARDET (Alexis), étudiant en médecine, rue des Écoles, 72, à Paris, présenté par MM. Montagne et Roze.

(1) D'après M. Schleiden, les Bohémiens errants (*Zingari*) auraient introduit d'Asie en Europe le *Datura Stramonium*, qu'ils cultivaient autour de leurs tentes pour leurs maléfices. Après les guerres contre la France, dit encore cet auteur, on a trouvé, en beaucoup d'endroits où les Cosaques avaient établi leurs camps, par exemple aux environs de Schwetzingen (Grand-duché de Bade), une Chénopodée originaire des bords du Dniéper, le *Corispermum Marschallii* Stev. Enfin le *Bunias orientalis* se serait propagé de la même manière, en suivant, en 1814, l'armée russe à travers l'Allemagne et jusqu'aux portes de Paris; on rencontrait en effet naguère encore quelques pieds de cette plante dans le bois de Boulogne, où elle a sans doute été détruite par les embellissements récents qui ont transformé en un magnifique parc les restes de l'antique forêt de Rouvray. — Quelques espèces ont aussi accompagné d'une manière surprenante les Européens dans le Nouveau-Monde. Ainsi les sauvages de l'Amérique septentrionale appellent notre *Plantago major* « la trace du blanc », et le *Vicia Cracca* de nos haies indique encore aujourd'hui, dans le Grønland, la place de l'ancien établissement des colons norvégiens, qui remonte au X^e ou au XI^e siècle de notre ère (voy. Schleiden, *Die Pflanze und ihr Leben*).
(Note de M. de Schoenefeld.)

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. H. Baillon :

Mémoire sur le développement du fruit des Morées.

Recueil d'observations botaniques, juin 1861.

2° De la part de M. H. Schacht :

Zur Kenntniss der Visnea Mocanera.

3° En échange du Bulletin de la Société :

Flora oder allgemeine botanische Zeitung, années 1855, 1856, 1857, et 1861 (numéros 1 à 12).

Atti dell' I. R. Istituto veneto, t. VI, n° 5.

L'Institut, juin 1861, deux numéros.

M. J. Gay fait hommage à la Société, de la part de M. Durieu de Maisonneuve, de quelques échantillons de *Thalictrum tuberosum* L., provenant de la montagne d'Alaric (Aude), et destinés à l'herbier de la Société (voy. plus haut, p. 330).

Lecture est donnée d'une lettre de M. le docteur Moriceau, président de la Société académique de la Loire-Inférieure, lequel, apprenant que la Société botanique de France doit tenir cette année sa session extraordinaire à Nantes, met à sa disposition, pour la tenue de ses séances, le local de la Société académique. — Des remerciements seront adressés à M. Moriceau pour cette offre bienveillante.

M. Chatin donne lecture de la lettre suivante :

UNE LETTRE INÉDITE D'Antoine-Laurent de JUSSIEU.

A M. Le Monnier, premier médecin du Roy, à Versailles (1).

Monsieur et honoré confrère,

Depuis longtemps j'ai reçu, sur votre quittance, l'année 1785 du jardin du Roy, et je me proposais de vous la porter ; mais, d'une part, de nombreux

(1) Note de M. Chatin. — La collection des lettres d'A.-L. de Jussieu faisant partie de la correspondance de Le Monnier (que S. Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique vient de faire déposer au Muséum) comprend dix lettres, écrites du 12 novembre 1777 au 3 mars 1787. Celle que je communique à la Société est la dernière de la série et la plus intéressante pour les botanistes.

1861. "Séance Du 28 Juin 1861." *Bulletin de la Société botanique de France* 8, 365–366. <https://doi.org/10.1080/00378941.1861.10829585>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8632>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1861.10829585>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/158344>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.